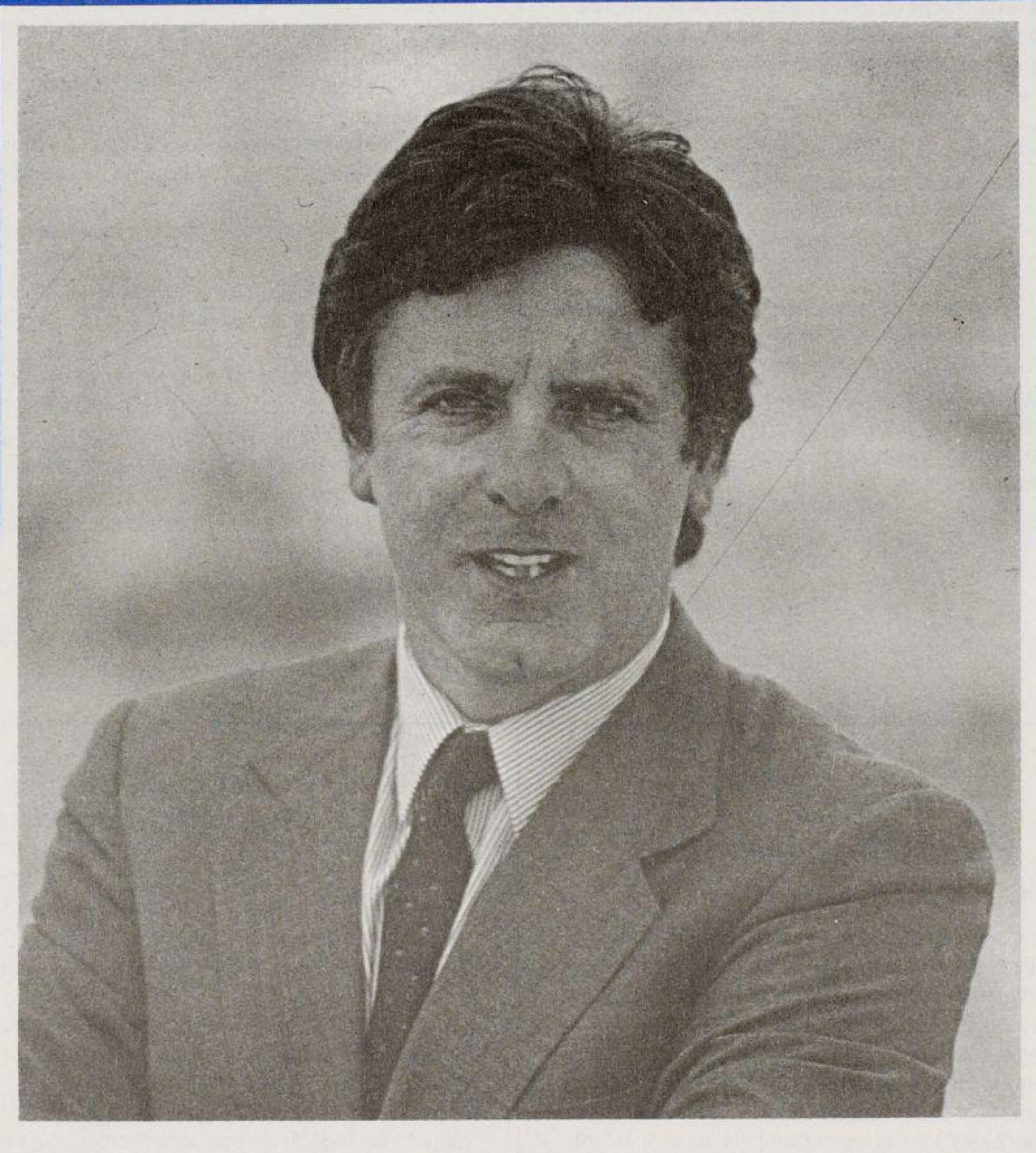
ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Troisième circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Jean
ROATTA

Député des Bouches-du-Rhône, Conseiller Général
Conseiller Municipal de Marseille

Suppléant : Madeleine VINCENTI
Avocat au Barreau

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

Jean ROATTA : UN HOMME DE TERRAIN

La quarantaine sportive et efficace, natif de Marseille, Jean ROATTA est un homme de terrain. Artisan, il connaît les problèmes vécus au quotidien par la population de sa Circonscription.
Par son engagement politique précoce, titulaire aujourd'hui de deux mandats locaux (Conseiller Général du 13e Canton (7e arrondissement) et Conseiller Municipal) il a développé au plus haut point le sens du contact et le goût de l'amitié.
Il est resté proche de tous et de chacun, sachant allier les problèmes nationaux et les intérêts particuliers.
Homme de bien et d'honneur, il n'a jamais dévié dans son engagement politique quelles qu'aient été les circonstances.
Attaché à la politique libérale, conscient des problèmes de solidarité, il a, avant tout, l'ambition de redonner à sa ville et à son quartier les moyens de leur renouveau.

La suppléante, Madeleine VINCENTI, Avocat au Barreau de Marseille, Membre du Comité Directeur Départemental du RPR, lui apportera son charme et sa fougue. Ensemble, ils formeront une équipe résolue à se battre pour faire gagner la France et Marseille.

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu. Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche.
M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.
Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage.
Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs.
Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution.
Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste.
Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée.
L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais,un danger pour la France.
En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs.
En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.
Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.
Nous devons garantir les objectifs suivants :
- le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois,
- l'amour et la fierté de la France, capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- la priorité à la Formation et à l'Education,
- la sécurité des personnes.

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

LA 3e CIRCONSCRIPTION LE COEUR DE MARSEILLE

S'étendant d'Arenc au Roucas Blanc en regroupant les quartiers de la Joliette, du Vieux Port, de Noailles, d'Endoume et du Pharo, la 3e circonscription est composée des 2e et 7e arrondissements en totalité et de la partie ouest du 1re arrondissement.
Comptant 58.024 électeurs répartis dans 64 bureaux de vote, la 3e circonscription est le cœur de Marseille.
Elle abrite les sites et les monuments qui sont autant de jalons dans l'histoire de Marseille (site du Lacydon, Abbaye de Saint-Victor, Fort Saint-Jean, Eglise Saint-Laurent, Hôtel-Dieu, Hôtel de Ville, Cathédrale et ''La Bonne Mère'').
La 3e circonscription c'est :
- le cœur économique (Ports, Commerces),
- le cœur culturel (l'Opéra, la Criée),
- le cœur touristique (Vieux Port, Corniche, Frioul, Chateau d'If),
- et c'est, bien sûr, La Canebière.

Ce cœur doit continuer à battre au rythme marseillais et retrouver sa vitalité.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique.
Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.
Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée.
Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.
Le Parti Socialiste se déchire, plongé dans une lutte de clans où les rivalités de personnes priment sur l'intérêt du pays et de la cité.
Ce désordre pourrait laisser croire que notre ville est à vendre.
Il n'en est rien.
Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.
Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes.
Marseille va résister.
Marseille sera un exemple pour la France.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988